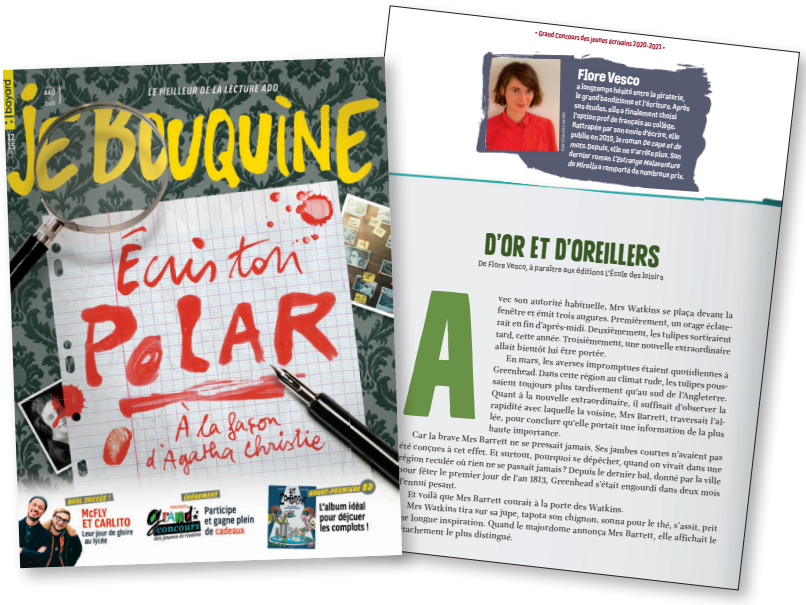
ÉDITION 2020/21

Grand concours des jeunes écrivains



Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,

maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes,
formateur à l'INSPE Paris Sorbonne.

Destinataires de la fiche : Les professeurs de lettres ayant une ou plusieurs classes de collège en responsabilité (du cycle 3 au cycle 4). En ce qui concerne le lien entre le thème du récit de référence et les axes des programmes, la classe de quatrième est idéale : « Regarder le monde, inventer des mondes : la fiction pour interroger le réel ». Néanmoins de la sixième à la troisième, l'écriture de la suite d'un récit est susceptible de mobiliser un panel assez large de compétences linguistiques, pouvant être impliqué à tous les niveaux du cycle 3 et 4.

Objectifs de la fiche : Donner un cadre d'organisation du travail. Rendre possible l'élaboration en classe d'une suite possible du récit de Flore Vesco, dans le cadre du concours annuel « Je bouquine ».

Déroulement du projet : Le concours se clôt le 19 décembre 2020. Il est donc souhaitable de prévoir un investissement en classe sur une période donnée : soit au mois de novembre (02>27 novembre) ; soit en décembre (01>18 décembre).

Remarque « programmatique » : le concours a une finalité d'écriture. Il s'agit par conséquent d'un élément de dynamisation ou de stimulation d'une séquence qui pourra impliquer différentes lectures complémentaires en classe et de façon autonome.

➲ La dernière période proposée, celle de décembre, peut apparaître la plus propice à ce type d'activités. L'idée d'un concours apparaît en effet susceptible de dynamiser l'intérêt des élèves. En outre, le professeur peut être rassuré par le fait qu'il a déjà, au cours des mois précédents, avancé dans son programme.

➲ Dans tous les cas, il n'apparaît pas souhaitable de trop étirer le projet d'écriture sur la durée au risque de désamorcer le désir d'écriture initial.

➲ Sur le plan organisationnel, une option de travail est recommandée : prévoir sur une période de trois semaines un créneau dédié au concours (1 h 30 par semaine environ).

Connexion avec les programmes de collège du cycle 3 au cycle 4 : les séances spécifiques à la préparation du concours (mises en œuvre en parallèle des séances intégrées dans séquence en cours de déroulement) investissent l'essentiel des compétences liant le programme de français et le socle commun :

- comprendre et s'exprimer à l'oral : participer de façon constructive à des échanges oraux.

- comprendre le fonctionnement de la langue : maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe / maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots.

- lire : élaborer une interprétation des textes littéraires.

- écrire : pratiquer l'écrit d'invention, adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces, vérifier et améliorer la qualité de son texte.

Sommaire de la micro-séquence de lecture/écriture

3 semaines successives – 4 séances – 6/7 heures
Structure modulable en fonction des classes concernées et du degré d'autonomie des élèves

Séances	Compétences mises en jeu	Phases d'apprentissage	Éléments de mise en œuvre	Lecture/écriture
1	**Lire** Élaborer une interprétation des textes littéraires.	**1** Appréhender les enjeux du projet. **2** Comprendre et se représenter l'amorce d'un récit. **3** Être capable d'énoncer la situation d'énonciation d'un récit.	**Activités** Dominante « oral » Lecture compréhension + activités graphiques **Support** Texte **Modalités** Classe entière	Lecture à voix haute des premières pages du roman
2	**Comprendre et s'exprimer à l'oral** Participer de façon constructive à des échanges oraux. **Écrire** Élaborer des stratégies pour trouver des idées.	**1** Développer mentalement des possibilités d'intrigue. **2** Inventer oralement des possibilités de suites. **3** Rendre compte de ses productions orales.	**Activités** Dominante « oral » Production orale Écrits de restitution (brouillons) **Support** Texte **Modalités** Classe entière / groupes	Relecture 1ers essais d'invention
3	**Écrire** Pratiquer l'écrit d'invention. Vérifier et améliorer la qualité de son texte.	**1** Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée. **2** Fixation par écrit de la première épreuve finalisée. **3** Améliorer sa première version en appliquant des consignes collectives.	**Activités** Dominante « écrit » Production écrite Relecture des brouillons **Support** Texte **Modalités** Classe entière / Individuel	Rédaction Révision des épreuves
4	**Écrire** Vérifier et améliorer la qualité de son texte.	Finaliser la production écrite.	**Activités** Dominante « écrit » Production écrite Relecture des brouillons **Support** Texte **Modalités** Classe entière / Individuel	Achèvement du récit

Séance 1 – durée 1 h 30 – semaine 1 -

. Phase 1 : Appréhender les enjeux du projet

On se trouve ici dans la phase initiale qui consiste à proposer un projet à la classe. Le meilleur moyen pour accompagner le discours de présentation est d'afficher la page « concours » issue du site *Je bouquine* et de la lire avec les élèves. En termes de réalisation, l'accent doit d'emblée être mis sur deux aspects :

> D'abord, la finalité narrative du concours, soit : écrire la suite d'un récit donné.

> Ensuite, sur les deux modalités de travail possibles : écrire seul ou collectivement à l'échelle de la classe.

Il n'y a pas lieu cependant de statuer dès le départ sur une modalité de travail à privilégier.

. Phase 2 : Comprendre et se représenter l'amorce d'un récit

1. Le début de récit ne comporte pas de titre. Ce qui ouvre d'autant plus l'horizon d'attente par rapport à l'histoire. Cette absence de titre pourra justifier d'en imaginer plusieurs possibles (même s'il ne s'agit pas d'une exigence du concours). L'entame la plus judicieuse du projet consistera en une lecture à haute-voix du texte sans visibilité de l'écrit par les élèves. Cette phase d'écoute est déterminante car c'est elle qui va conditionner l'envie de poursuivre l'histoire. La lecture expressive du professeur revêt ainsi une importance capitale. Et, de fait, le premier conseil à donner reste de préparer sa lecture à haute-voix.

2. A la suite de la lecture, il importe de fixer au tableau les réactions des élèves en leur donnant des pistes :

. Ce qu'ils voient dans leur tête à la suite de la lecture (et qu'ils pourraient peut-être dessiner même schématiquement).

. Les questions qu'ils se posent et qui restent en suspens. Et elles sont nombreuses dans ce récit énigmatique !

. Ce qu'ils ressentent : Quel état leur état d'esprit de lecteur ?

➲ La difficulté pédagogique sera de canaliser l'envie immédiate de certains élèves de poursuivre le récit. Il s'agira donc de leur demander, dans un premier temps, de garder dans leur tête, l'embryon de suite qu'ils ont déjà imaginé.

. Phase 3 : Être capable d'énoncer la situation d'énonciation d'un récit

1. Il s'agit d'un passage obligé pour éviter que les élèves soient hors-sujet. En effet, la suite d'un récit implique outre de respecter « l'ambiance du texte » selon le conseil de « JB » (ici un récit qui se « coupe » alors que l'on sent poindre le fil probable de l'intrigue) d'adopter le même système énonciatif.

2 On aura la possibilité de distribuer aux élèves un document du type suivant qu'ils pourront remplir après affichage au tableau du tout début de l'histoire.

➲ Fiche récapitulative des caractéristiques du récit (dernière page de cette fiche pédagogique).

➲ L'objectif est ici de bien définir l'énonciation spécifique du récit.

3. Une correction collective est ensuite effectuée avec affichage au tableau de la fiche récapitulative.

➲ Eléments de réponses.

. Le narrateur qui s'exprime est extérieur à l'histoire narrée : il s'exprime donc en utilisant la troisième personne du singulier dans les passages narratifs.

. Il utilise le système temporel classique du récit avec une alternance passé-simple/imparfait de l'indicatif.

. Son registre de langue est courant. Néanmoins, le texte est doté d'une certaine littérarité notable tout aussi bien sur le plan lexical – ***« Greenhead s'était engourdi dans deux mois d'ennui pesant*** » que syntaxique – « Quant à la nouvelle extraordinaire, il suffisait d'observer la rapidité avec laquelle la voisine, Mrs Barrett, traversait l'allée, pour conclure qu'elle portait une information de la plus haute importance ».

. La caractérisation du texte comme « réaliste » apparaît a priori la plus naturelle si l'on se fie à tous les indices textuels donnés. Le lecteur peut ainsi répondre assez facilement aux questions « Quand ? » (en 1813) et « Où ? » (à Greenhead – village « réel » et non fictionnel situé dans une région du nord de l'Angleterre). Les lieux sont associés à des éléments descriptifs et le portrait moral et physique des protagonistes est effectif à mesure que la narration se focalise sur eux. Exemple, pour ce qui concerne Mrs Watkins :

« Elle était presque tendue, ce qui était une véritable gageure dans ce corps tout en mollesse : chignon tremblotant, lèvres affaissées, cou plissé, épaules tombantes, ventre coulant. Les chairs flasques de Mrs Watkins ne tenaient ensemble que par une volonté de fer. Cette énergie brûlait dans un unique but : bien marier ses trois filles. »

Cependant, deux éléments peuvent susciter des interrogations sur le strict cadre réaliste et notamment la phrase initiale du récit :

« Avec son autorité habituelle, Mrs Watkins se plaça devant la fenêtre et émit trois augures. Premièrement, un orage éclaterait en fin d'après-midi. Deuxièmement, les tulipes sortiraient tard, cette année. Troisièmement, une nouvelle extraordinaire allait bientôt lui être portée. »

Le terme « augures » est en effet énigmatique. Mrs Watkins, telle une sorcière, semblant avoir des dons de divination. Les élèves pourront par ailleurs établir une inférence avec certains contes du patrimoine comme « Les fées » de Charles Perrault où il est question du mariage de « deux » filles ou encore « Cendrillon ».

Ces observations sont importantes car elles sont en mesure d'alimenter des scénarios spécifiques empruntant au « merveilleux ».

➲ Travail à réaliser pour la semaine suivante (semaine 2) :

1. Relecture personnelle du récit proposé (soit photocopié / soit par connexion au site ***Je bouquine***).

2. En fonction des envies des élèves : dessiner un élément de l'histoire (situation, scène, détail). Ces dessins n'ont pas forcément à être très élaborés. Ils auront pour fonction de servir de point d'ancrage à la séance suivante. Chaque élève étant alors invité à verbaliser devant ses camarades, après leur avoir montré son dessin, quelle scène il a souhaité mettre en valeur dans sa production graphique.

> Exemple : le visage « sidéré » de Mrs Watkins ou le château abandonné des Handerson : - ***« Mais je croyais Blenkinsop Castle déserté ! dit-elle enfin. Le domaine est à l'abandon ! »***

3. Effectuer une recherche sur l'autrice, Flore Vesco.

. L'autrice s'est spécialisée dans des récits pour la jeunesse. Les renseignements bio-bibliographiques la concernant consultables en ligne sur son site, http://www.florevesco.com/index.html laissent poindre un humour certain, une personnalité iconoclaste et un goût pour l'étrange et l'extraordinaire comme en témoigne son propre commentaire sur le roman, Louis Pasteur contre les Loups-garous :

« Un concentré d'aventures, composé de quelques particules de fantastique, plusieurs molécules d'humour, et d'une bonne dose de science. Attention, risque de réactions explosives ! »

Séance 2 – durée 1 h 30 – semaine 2 -

. Phase 1 : Développer mentalement des possibilités d'intrigue

1. L'idée est de partir des dessins des élèves. De toute évidence, certains se seront exclusivement concentrés sur ce qui a été lu. Cependant, il est possible que quelques-uns aient déjà anticipé une suite immédiate.

2. A partir des premiers échanges entre pairs, il importe dans un second temps de poser la question suivante : « Que peut-il se passer maintenant ? »

➲ Conseil pédagogique : afin d'aider les élèves les moins prompts à envisager un scénario, il conviendra de verbaliser avec eux différentes questions pouvant induire la suite du récit ?

« Comment le fils Handerson va-t-il agir pour trouver sa future épouse ? »

« Fera-t-il comme le prince dans Cendrillon ? Organisera-t-il un bal ? »

« Quel rôle Mrs Watkins va-t-elle jouer dans cette affaire ? Utilisera-t-elle certains de ses pouvoirs ?

« Quelle importance aura le château « déserté » ? Sera-t-il « hanté » et peuplé des fantômes des parents Handerson ? »

3. Chaque élève doit alors noter sur une feuille des « solutions » possibles. Il est bien entendu, le cas échéant, à même de proposer d'autres questions inductrices. L'idée est de concentrer l'attention des élèves sur les trois paramètres fondamentaux du récit :

. Le récit se développe en introduisant des mystères. Il y a forcément quelque chose de bizarre dans ce qui se trame.

. La mère Watkins et ses trois filles seront nécessairement au centre du jeu. Une discrimination « morale » entre les trois filles apparaît en outre réalisable. En effet, chacune pose une question sur le prétendant et d'évidence, la « benjamine » se distingue d'emblée des deux autres :

« Est-il riche ? demanda l'aînée.

Est-il beau ? demanda la cadette.

Est-ce qu'il est gentil ? demanda la benjamine ».

. La difficulté consistera à faire interagir l'arrière-plan (le village où se déroule l'action / le tempérament des habitants) et le premier plan de l'histoire (la recherche de l'épouse idéale). En l'occurrence, il est important de prendre en considération toutes les rumeurs qui courent sur les « Handerson ». L'histoire de cette famille relève presque d'une légende mêlant le faste et la tragédie.

4. On passe à une phase de verbalisation des réponses : phase qui peut induire des possibilités de regroupements en fonction de propositions similaires.

5. La classe doit alors prendre la décision d'une des deux modalités de travail possibles pour la suite des « opérations ».

. a) la classe ne produit qu'un seul écrit (solution pertinente si «un» scénario se dégage majoritairement).

. b) on laisse la possibilité à certains de travailler individuellement.

➲ Conseil pédagogique : pour les élèves en grande difficulté d'écriture, on pourra passer par la technique de la dictée à l'adulte ou au pair. Ce peut être le cas d'élèves issus de classes d'accueil. Dans ce cas précis, il est envisageable de les faire travailler en binôme avec un exemple scripteur sur la base du volontariat.

. Phase 2 : Inventer oralement des possibilités de suite

1. Il s'agit de la mise en œuvre de l'écrit d'invention. On peut laisser les élèves discuter en binômes dans un premier temps.

a) Conseil pédagogique : il apparaît nécessaire de prévoir une pause au bout de 10 mn afin de rappeler qu'il faut absolument avoir des traces de ce qui a été dit pour ne pas l'oublier. Ce qui suppose la désignation d'un secrétaire. Au cours de cette pause, il convient aussi de rappeler l'importance de la situation d'énonciation du récit et de ses caractéristiques propres notamment quant au choix des temps.

b) Conseil pédagogique : on aura tout lieu de donner la consigne suivante : « Même s'il ne s'agit que d'un essai, raconte aux autres ce qui peut se passer comme si c'était vraiment toi le narrateur extérieur de l'histoire.

2. En passant dans les rangs, on veille à ce que les élèves ne partent pas dans tous les sens. En effet, le texte à construire se doit d'être relativement court : une copie simple grand format (21 x 29,7cm) recto-verso correspondant à 3000 caractères espace compris. Ce qui présuppose d'imaginer une situation singulière permettant de dénouer les fils de l'intrigue. On pourra suggérer d'après le début du récit d'une part que la vénalité de Mrs Watkins risque fort d'être puni à un moment ou à un autre et d'autre part que la « benjamine » va se distinguer par un acte spécifique.

Conseil : le paragraphe précédent souligne la dimension intertextuelle du récit de départ. Dans l'écriture de la suite, s'il est important de conscientiser cette réelle présence de textes sources comme Cendrillon, il n'est pas souhaitable de rester enchaîné à cette trame narrative.

. Phase 3 : Rendre compte de ses productions orales

1. Il s'agit de communiquer à haute-voix les premières esquisses de suite et de les soumettre à la critique collective.

2. Il est alors nécessaire de travailler sur trois axes de « correction » :

. La clarté des faits exposés.

. Le dynamisme du développement narratif : l'enchaînement de l'action.

Conseil : de ce point de vue, il est très important de revenir sur les enjeux d'un dialogue dans un récit. Il convient d'une part qu'il soit utile et fasse avancer l'action et d'autre part qu'il ne s'étire pas trop au détriment des plages narratives.

. L'efficacité du récit : il y a ici un double enjeu, maintenir l'ambiance de départ – ce qui revient à donner quelques précisions descriptives – et faire avancer l'action en impliquant les protagonistes : si l'on compte Mrs Barrett, l'on se retrouve avec six personnages potentiels. Il ne sera donc pas forcément pertinent d'en introduire d'autres – excepté si l'on envisage l'intrusion des fantômes des parents Handerson -.

3. Certains élèves pourront avoir envie de redire leur texte auquel ils apportent des ajustements. Il est donc sans doute nécessaire de leur rappeler que leur suite doit être « stimulante ».

➲ Conseil pédagogique : passer par l'oral pour développer « la suite » est très cohérent avec le projet du romancier qui parie beaucoup sur la mise en suspens des informations afin de rendre « attractive » l'histoire narrée.

. Travail à réaliser pour la semaine suivante (semaine 3) : possibilité) de relecture personnelle du récit proposé (soit photocopié / soit par connexion au site Je bouquine).

Séance 3 – durée 1 h 30 – semaine 3 –

Si l'on fait le choix d'un écrit collectif, cela suppose qu'un texte de base soit retenu et que l'on procède à son amélioration collectivement. Ce travail ne doit pas cependant se dérouler seulement à l'oral. Idéalement, le texte devrait être affiché au tableau en version agrandie et dactylographiée. Une fois relue, chaque élève a la possibilité après réflexion au brouillon de donner des pistes d'amélioration.

Si l'on fait le choix d'écrits individuels, on aura tout lieu de structurer la séance autour des phases suivantes :

. Phase 1 : Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée

Présentation des enjeux de la séance par le professeur :

. Stabiliser les grandes étapes de la suite narrative en prévoyant une fin.

. Réfléchir au degré d'implication des personnages du récit initial : Le fils Handerson, la mère et les trois filles Watkins et pourquoi pas, en tant que personnage secondaire, Mrs Barrett.

. Phase 2 : Fixation par écrit de la première épreuve finalisée

En passant dans les rangs, le professeur vérifie la réalité de l'interaction écrit/oral. Il rappelle qu'une première épreuve a tout lieu de subir des corrections en cours de route.
Il est toutefois souhaitable que la première version soit écrite sur la copie double au bon format. Cette contrainte est essentielle à appréhender pour ne pas avoir de surprise au moment de la copie définitive.

. Phase 3 : Améliorer sa première version en appliquant des consignes « collectives »

1. Le professeur pose une première question simple au groupe classe reformé : « Quels sont les conseils que vous donneriez pour améliorer "la" première version (collective) ou "votre" première version (individuelle) ? »

En fonction des réponses des élèves, on pourra embrayer sur trois axes :

. Rédiger des phrases simples (ou si l'on préfère ne pas partir dans de trop longues phrases).

. Penser à faire alterner plages narratives et plages dialoguées sans abuser du dialogue

. Eviter de répéter les mêmes mots, les mêmes verbes d'action : recourir, le cas échéant, à un dictionnaire des synonymes.

2. Le professeur pose une deuxième question simple : « À votre avis, quelles vont être les attentes du jury ? ».

En fonction des réactions des élèves, on pourra leur soumettre trois consignes complémentaires :

. Respecter l'ambiance créée par l'auteur. D'où l'importance de ne pas être dans le « trop attendu ». On rappellera en effet en se rapportant au texte d'amorce qu'excepté la première phrase énigmatique, rien ne prédispose à une entrée « massive » dans le « merveilleux ». Il s'agit par conséquent d'éviter un récit surexploitant cette veine romanesque.

. Inventer une suite un peu inattendue : d'où l'importance d'une réflexion sur la personnalité du fils Handerson en fonction de celles de ses parents :

« En s'installant à Blenkinsop Castle, le couple avait assuré l'essor du duché : sur leur grand domaine bordant la forêt, ce n'étaient que bals, feux d'artifice, représentations théâtrales, chasses, thés, parties à cheval et sur l'eau. »

. Exploiter les données du récit initial pour aboutir à une suite personnelle.

➲ Conseil pédagogique : à titre d'exemple et pour nourrir leur imagination, on aura pu demander aux élèves de se connecter, comme l'y invite la page descriptive du concours, à l'adresse **www.jebouquine.com** afin d'échanger avec d'autres participants.

> On leur fera visionner ensuite les contraintes linguistiques et graphiques explicitement exprimées par les créateurs du concours dans l'encart « 3 petits conseils de JB » :

. « Reste dans l'ambiance du texte »

. « Une bonne lisibilité » / « Une orthographe correcte »

. « Essaie de respecter [le] style [l'auteur] »

> Ce sera l'occasion de rappeler des contraintes concrètes d'écriture qui pourront alimenter l'axe « étude de la langue » du projet.

Séance 4 – durée 1h00 – semaine 3 -

Cette séance est dédiée à la finalisation de la ou des production(s) impliquant une nouvelle relecture attentive.

Eléments de prolongement du projet :

> L'idée de faire écrire une « suite » induit une démarche d'anticipation de la part du lecteur. Or, cette capacité à se projeter par l'imagination au-delà du texte lu en échafaudant des hypothèses constitue le cœur même de l'activité de lecture.

> On pourra par conséquent compléter l'expérience en utilisant le site de l'autrice. En effet, elle y présente l'ensemble de son œuvre destinée à la jeunesse.

> On sera à même de donner la consigne suivante :
Après t'être « promené » sur le site de Flore Vesco*, quel roman a-t-il le plus retenu ton attention ? Justifie ton choix.

> On pourra ainsi ouvrir un réseau de lectures visant à parcourir l'œuvre de l'autrice très adaptée à des élèves des cycles 3 et 4.

* Le roman *D'or et d'oreillers de Flore Vesco* est encore inédit. Ses premières pages sont publiées en avant-première dans le n° 440 de *Je bouquine* (octobre 2020) à l'occasion du Grand concours des Jeunes écrivains 2020-2021. Il paraîtra en mars 2021 aux éditions *L'école des loisirs*.

D'or et d'oreillers

Fiche récapitulative des caractéristiques du récit

QUESTION	RÉPONSE	INDICES TEXTUELS (AU MOINS 2)
Qui est le narrateur de l'histoire ?		
Quel sont les temps dominants du récit ?		
Quel est le registre de langue dominant ?		
S'agit-il d'un récit réaliste, fantastique, de science-fiction ?		